

Jules ANDRIEU – 2e année  
Juillet 2011 à Janvier 2012,

Enseignant : Jean CRISTOFOL

Cet écrit comporte un ensemble de préoccupations personnelles dont il m'a semblé obligatoire de citer. Leur interaction et leur nécessité d'être citées peut apparaître minime. Mon propos ici est de montrer la pluralité des passions, intérêts, idées, et de tenter de partager l'autonomie que mes préoccupations dégagent, dans l'objectif d'une vie intuitive, libre, savoureuse, et rigoureuse.

C'est pourquoi je donnerai plutôt à cet écrit, le statut de recueil.

## ART-SPORT

RECHERCHE D'UN MERZBAU PORTATIF :

- caravane
- container

En a découlé l'idée du support lisible transportable non limité :

Idee du livre transportable, au format de la poche de pantalon et à la taille d'une carte de visite...visitable.

Son contenu serait composé de :

- C.V. Art :
- Référénts importants
- Pièces : (expériences, essais, maquettes, réalisations plastiques majeures)
  - Crâne
  - Maquette colorée / cube
  - Chaise
  - Cordes
  - Parpaings
- Expositions auxquelles j'ai participé :
  - Coaraze (Cube et photos)
  - Artonik (IS 1et2, Mai et Octobre)
- Orientation de ma démarche (tension, vide, jeu, sport, écriture)
- C.V. Athlétisme

L'ART CONTEMPORAIN :

Wikipédia :

Arte :  
Dim., 8. janv. 2012, 17h46

émission « personne ne bouge » :

Murakami :  
l'artiste et la société :

"je crois que l'artiste est celui qui se rend qu'il est impossible d'être complètement libre."

"ce qui manque le plus a l'artiste, c'est le pouvoir politique."

"Warhol avait dit que chacun aurait son quart d'heure de gloire, et qu'il y aurait un jour où tout le monde pourra devenir artiste,

on est dans cette période. On sera donc contraint d'être des professionnels, des businessmen."

ECRITURE :

Poésie : Réalisée pour le blog d'atelier d'écriture : <http://www.rondpointprojects.org/basesverbales/>

"suite a oscar wilde"

J'ai envie de réagir, je ne sais qu'écrire...  
L'Art est inutile ? Qui peut croire cela ?  
Oscar Wilde me semble vif pour le penser !  
A la recherche du Pytopolumyklos ?  
quiquequidontoulequelquec'estquecela ?

L'Art est très utile !  
il fait vivre le jeu...  
le théâtre...le son !  
La mode, et l'Art du temps...  
Et donc la convention !

L'Art jeu ment d expressions,  
il y a pour sentir,  
que vivre est apprendre à mourir...

Jules

dim 15 janv 2012

EXPERIMENTATION D'ETATS D'ÊTRE :

L'envie. Être en vie.

Tension : être au coeur du phénomène :

Les mutilations / L'écartèlement : Utiliser le corps comme articulation, intermédiaire, ressort, filament, tenseur. Pourquoi se faire du mal...il en découle la pitié, le « mal pour lui »

Gina PANE : Mutilations : échelle en clous/ épines

Marina ABRAMOVIC : Mutilations / Fouet.

STELARC : Le corps bionique.

ORLAN : « Art Charnel » Oeuvre d'Art, vanité vivante, sculpture créée : métamorphose.

Valie EXPORT :

ATHLETISME : L'ABANDON DE SOI :

POURQUOI COURIR ?

Fred : s'entraîner sur la frontière entre la douleur mentale, physique sans atteindre le stade de la blessure, pour progresser, renforcer son corps.  
Décrire son envol sur 400 et 800m

Jules : Faire corps avec son corps. Monture autonome, basique, transportable. Torture.  
Voltige et tension : "L'envol élémentaire", "envol du pauvre" : il existe des sages, des maîtres bouddhistes (ascèse spirituelle), des athlètes(ascèse mécanique), des épicuriens (ascèse humaine, basse-terre), des hédonistes, ...

HISTORIQUE DE LA PRATIQUE PERSONNELLE :

Je pratique l'athlétisme depuis 11 ou 12 saisons.  
Pratique familiale, cyclisme (mamie de Rouen : liens...photos...documents)  
AS MONACO : Blessure définitive à Gap, Liechtenstein et excès, professionnel  
AIX-EN-PROVENCE : amis, ambiance, contexte, blessures, renouveau

## SITUATION ACTUELLE :

Pièces jointes :

- Cahier de notation des entraînements
- Bilan/saisons/records FFA :

Reprise cahoteuse entre Septembre et Novembre 2010, puis augmentation régulière des entraînements depuis fin Décembre 2010 (3 séances hebdomadaires). Compréhension et vécu du poids idéal en Janvier 2011.

Au Mercredi 14 Décembre 2011 : 5 entraînements par semaine (4 sur piste/nature selon période + 1 séance de musculation par semaine).

Mi-Novembre 2011 : rencontre avec Isabelle.

Lundi 16 Janvier 2012 : 6 entraînements par semaine commencés.

Jeudi 19 Janvier : Entraînement d'apnée. Suite à cette initiation, j'ai compris que pratiquer l'apnée en club, sert juste à se décharger des risques d'accidents. On est assuré, c'est sans risque ! Faire de l'apnée en piscine publique à entraîner quand les Maîtres nageurs me repéraient, une interdiction de continuer, ou voire être contraint de sortir de l'eau !

Lundi 23 Janvier : La fatigue change, le bas-ventre disparaît au profit d'une ligne rectiligne et solide, on mange, on élimine. Cette accélération d'exigence entraîne une plus grande simplicité des choix :

On désire moins, voire plus manger des yaourts aromatisés (je peux en manger jusqu'à 7 ou 8 par jour si je suis en relâchement), des glaces, des gâteaux, même manger trop. Le niveau d'exigence avec son corps augmentant, je constate par évidence que le corps répond comme un partenaire fiable, fidèle, de la même exigence et qui ne vous trompera jamais. Il réagit à ce que vous lui infligez. Autant se respecter.

Je peux constater que le mieux qui apparaît, est très satisfaisant, mais fragile. Plus l'exigence augmente, plus je pense à résister à la blessure, au sommeil, à l'hydratation, plus le temps apporte une tension de l'esprit, des restrictions comme le sexe et le chocolat (dont je peux manger 200 à 250Gr par jour).

On observe une inversion. Fuir la mal-bouffe pour le niveau, et faire céder la tension impliquée par le haut-niveau par ce que l'on fuyait. La tension existe entre les variations des envies, des choix.

Samedi 27 Janvier : Meeting 200m et 400m Aix. Non couru, pour cause de restes musculaires suite à la séance du mercredi 24. Les encouragements reçus diffèrent avec le niveau. Une forme de pari s'instaure : SMS reçu de mon entraîneur (29.01.2012 09H46) : « Salut tu as été sage ça c'est un champion. »

Dimanche 28 Janvier : Courant 4mn, 5mn, 6mn, 5mn en aérobie (70 à 80% de sa vitesse max). Une sensation de satiété, et de goût différent de salive, comme durant un cross est propre à l'entraînement de fond.

Lundi 29 Janvier : Gammes (échauffement dynamique) Courir vite sur l'herbe, sur la piste, se concentrer sur sa propre respiration, se relâcher, oublier les appuis, et s'envoler. Etendre son âme dans l'espace comme une nappe.

Dimanche 12 Février : Compétition de 400m en salle (piste de 200m, 4 couloirs de 95cm)

Lundi 13 Février : L'athlétisme serait-il l'Arte Povera du sport ?

## OBJECTIFS :

Atteindre le haut niveau, manqué à la saison du printemps 2011.  
"Vivre ma vie".

## PROBLEMES :

Blessures impérissables.

Foulée : cycle arrière.

Alimentation très saine de nature, tendance à manger en excès de peur d'avoir faim...lourdeur : handicap  
Ma mère et l'entourage qui critique "la maigreur du poids idéal" : joues creuses, certains os saillants.

## LIENS ART-ATHLETISME-SCIENCE :

-La goutte d'eau déformée  
-Le principe de la corde (encordage, décomposition ->ADN, fragilité violente résistant à la cassure (blessure));

J'interroge l'interaction entre le corps en mouvement et l'espace direct environnant; et la modification du corps pour le rendre disponible au déplacement, à la course, à la tension. A ce moment là apparaît l'adrénaline, les sensations d'envol, de vol, de vide (apnée) et de prise de conscience de soi, de la puissance dynamique du corps (danse).

SI J'ETAIS VIRE DE L'ECOLE D'ART :

Ce n'est jamais agréable que d'être renvoyé. Je n'envisage ce cas car je n'ai jamais été concerné par les conditions auxquelles cet acte fait référence.

Or, j'ai décidé de me laisser couler dans le fluide de l'absence programmée, choisie pour réfléchir à mon devenir, me reposer, être avec les gens aimés...vivre ma vie, un instant, en justifiant oralement mes absences honnêtement, sans en faire part à l'administration de telle sorte que j'ai pu observer la qualité de contrôle de présence des élèves...

Je veux fournir le minimum de travail, pour tenter de me donner du temps, de la respiration étant donné que mon problème est temporel. Ce que cela m'a apporté, ça a été la confusion, la fatigue, une accumulation d'énergie, des passe-temps aimés comme jouer aux dames, cuisiner vraiment, faire du sport, dormir, faire l'amour.

La question majeure a été « et si j'étais viré de l'école d'Art ? »

En fournissant un travail minimum et qualitatif, il n'y a pas de raison. Sait-on jamais. Au pire, je redouble...Si j'étais viré, cela signifierait que tout ce que j'ai osé, faire, dire, et ne pas faire, n'a pas plu. Donc si je n'ai pas plu, cela montrerait que j'aurais réussi à montrer qu'une école d'Art tient à fabriquer des artistes, et qu'il n'en est rien. L'Artiste existe et n'est pas maîtrisable ou éduquable...on lui propose, et lui décide de s'en nourrir ou pas.

Si je suis viré, cela montrera que je n'ai pas été compris par « la communauté artistique de l'école », qui est un espace public.

Au travers de ce comportement réside une forme d'entropie.

L'entropie est une fonction exprimant le principe de la dégradation de l'énergie. Aussi, l'entropie est caractérisée par l'augmentation du désordre. Etymologie : mot allemand, du grec « retour en arrière ».

D'une façon, j'ai souhaité lâcher le statut d'un individu répertorié sous un profil scientifique, premier de classe, avec ou sans lunettes.

Ne jamais pénaliser autrui dans sa progression, garder strictement personnelle les conséquences de ce choix.

FABRICATION D'ARTISTE CONVENTIONNEL...: mon père : <http://bilouw.livegalerie.com/>

APNEE :

LE JEUDI 20H45 A YVES BLANC / DEMANDER BERTRAND POUR LA DYNAMIQUE

Définition (wikipédia) : L'apnée désigne l'arrêt de la ventilation (du grec ancien πνέω / pnêô, respirer, avec le préfixe privatif a-).

Dans le cadre des sports sous-marins, le terme apnée désigne la plongée avec interruption temporaire de la respiration (sans bouteille de plongée).

Film revu le 10 Décembre (vu la première fois à 13 ans) : Le Grand Bleu, Luc Besson :

Citation marquante de "Jacques Mayol" (joué par Jean-Jacques BARR) : La motivation c'est ce qui te fait remonter quand tu es seul, au fond.

LIVRE : Passions du risque » de David Le Breton (et sociologue français, spécialiste des représentations et des mises en jeu du corps humain qu'il a notamment étudiées en analysant les conduites à risque).

AUCUN ECHAPPATOIRE :

La pratique de l'apnée contraint le plongeur à la concentration, à la solitude, au bonheur sensoriel du vide spatial (et social), et du plein : ensemble de circulation des énergies de l'eau, du corps, et l'interaction qui émerge ou submerge entre ces deux masses.

"Contrainte" : Je pense à une extrême tension, une pression multidimensionnelle (physiologique, métamorphique, mentale, sensorielle).

Je perçois cette contrainte comme une torture occidentale ascétique. Le risque est la motivation du plongeur. L'approche des limites du corps, l'erreur non pardonnée...Le risque est "vu" par le plongeur en répulsion magnétique. C'est-à-dire qu'ils s'attirent tous les deux en refusant individuellement de fusionner. Il s'agit pourtant d'une fusion entre l'homme et l'eau.

L'eau que j'estime comme vide-plein. Elle est un espace d'accueil quasi illimité, et enveloppe tout ses hôtes. Elle offre le plein.

Mardi 13 Décembre 2011 :

Remise en jambes en apnée dynamique/ 1000m avec palmes : oscillations différentes testées. Bonheur des sensations de poids, de pression dès 2m d'eau au-dessus de mon corps. Je vis alors une totale liberté de mouvement et sensorielle.

Aperçu de la viscosité de l'eau selon les positions du corps, et vitesses de déplacements en palmes.

Cette première séance de la saison 2011-2012 m'a rendu fou à la sortie de l'eau.

TECHNIQUE :

La volonté depuis mes 10 ans dans la piscine paternelle de toujours nager plus loin en brasse coulée, m'a fait comprendre le principe d'une activité musculaire relâchée, lente. Être extrêmement concentré, écouter son corps : gestion primordiale du stress, et une meilleure performance en eau chaude.

RELACHEMENT : envie de relâchement non exécutée à cause du temps. L'apnée est la contrainte qui m'y amène.

PROBLEME :

L'apnée n'est pas un sport compatible avec ma spécialité en athlétisme qui est une priorité de par les 11 années de pratique, le niveau atteint, les objectifs fixés pour la saison 2011-2012 manqués de peu en 2010-2011, le potentiel de progression, et le bonheur que le groupe partage.

JEU DE DAMES ET ECHECS :

INTERPENETRATION DES CORPS :

-NOEUDS DES JAMBES

-MOTS INEXISTANTS POUR DEFINIR LA FINE PUISSANCE D'AMOUR ENTRE NOS DEUX ENTITES. LA FUSION EST LE PRODUIT DE DEUX CORPS. OR, NOUS CONSERVONS NOTRE ETAT PHYSIQUE. NOUS SOMMES DONC DANS L ETAT DU CHAT DE SCHÖRINGER...OU DEUX ATOMES QUI S'ATTIRENT, MAIS DONT L'OSMOSE EST TRAHIE PAR LA REPULSION MAGNETIQUE...CETTE HORRIBLE INCAPACITE A FUSIONNER (Jules, le : dim 18 Décembre 2011)

PARIS-BERLIN : DU 16 AU 25 DECEMBRE 2011 : Non nécessité du voyage (lectures, flux, l'Art, ...)

BERLIN :

Je suis absolument tombé amoureux de cette ville...Ma Chérie est allemande...ceci explique peut-être cela. Que cela soit à Moscou, à Malte, en France, en Italie, en Andalousie, ..., je me sens chez moi, partout. Mais Berlin, c'est une stratosphère. Son rythme de vie est décalé de 2h plus tard par rapport à la France. Le métro est permanent, on peut tout faire, tout le temps !

Les berlinois sont d'une ouverture surprenante, ils vous accompagnent jusqu'au métro pour s'assurer que vous êtes sur le bon U-Bahn (métro), rigoureux, respectueux, et tiennent Berlin plus propre qu'un village français de 100 habitants. J'ai été étonné du très important volume de russes, de turques, et de chinois. Plusieurs fois

pour un renseignement, la personne ne parlant pas anglais et mal l'allemand, la conversation s'établissait en russe.

L'architecture est basée sur l'essentiel, généralement sans fioriture, simple mais recherchée. Les traces historiques font que je préfère Berlin Est. Kreuzberg Est, Friedrichshain, et le Sud-Est de Mitte, qui sont les quartiers où il y a la majorité des jeunes, des petites boutiques, des tags et graffitis, le plus grand morceau de mur qui est conservé (East Side Gallery). S'y trouvent également 80% des boîtes de nuit, bars repérables aux vibrations que l'on peut percevoir à 100m à la ronde en pleine rue.

En deux jours, j'ai traversé 10 boîtes et clubs. J'ai trouvé mon bonheur :

-Le Trésor : Boîte underground au niveau -1 d'un ancien bâtiment de stockage. De longs couloirs de 50m transportent la musique jusqu'à vous, en train d'aller volontairement en enfer, ou les odeurs se mélangent en un truc étouffant, avec un public totalement perché et de tous âges. La minimale et la techno enchaînent tout le monde. Le déplacement des ondes est visible tellement le brouillard est épais. Les ondes écrasent votre cage thoracique, elles génèrent un bain de l'intérieur du corps. Cette musique est une introspection.

Elle vous fatigue rapidement pour laisser place au vide du corps. La danse est individuelle, mais on danse tous avec la vibration elle-même.

C'est un repère pour les bissexuels, les transsexuels, et les gens absolument libérés des conventions.

CINEMA APPRECIÉ :

Le Grand Bleu, Sixième Sens, Shortbus, Inside Deep Throat, Black Swan, Paul Virilio Penser La Vitesse, Leon, La Vie Est Belle, La Ligne Verte.

PROJET : CABANE-BLOCKHAUS / HEIMAT: -1/ 0/ 1 = 3 niveaux :

-1 : L'Underground/ le sous-sol/ l'enterré / le caché / la censure/

0 : Le terrestre / l'ancré/ le risqué / l'attaquable/

+1 : Le perché/ la cabane/ le nid / la suspension/ le défendable/

Livre : Le rêve et ses symboles :

Quasiment toujours, mes rêves se déroulent sous un temps au beau ciel bleu et ensoleillé.

Je rêve du littoral landais, où des blockhaus, des bunkers sont en construction.

J'ai rêvé cette nuit ( sam à dim 22 Janvier) de me trouver à Dubai, en pleine construction. La ville était déserte, tous les chantiers tout en béton armé inaccessibles car en cours. Pas un individu croisé, hormis 6 maçons, et commerçants. Rien de joyeux. Symboliquement confirme une évolution dans une forme d'ascétisme. Le ciment marque une vie stable et l'enseignement reçu. Il est féminin. Son actif est le vécu, le masculin pour atteindre la maturité d'un sentiment, d'une philosophie. Doit être confirmé dans la vie concrète.

Caractéristiques du sagittaire et Capricorne : Je suis né le 22 12 1991 à 7H25

Sagittaire : Dualité à travers la vie instinctive. 3e Décane gouverné par Saturne, un homme portant un chapeau sur lequel est fixé une plume, à l'extrémité de ses doigts se trouve un bâton, témoigne d'un individu volontaire, au renoncement difficile mêlé aux luttes, aux incidents illégaux et aux événements abominables.

Capricorne : élévation vers la sagesse, concept méthodique. 1e décane gouverné par Jupiter : un homme se déplaçant à pied, seul vers l'inconnu, signale d'une grande confiance en soi, en la vie, dans une remarquable prévoyance à travers les dédales du destin.

ALBERTO GIACOMETTI : FRAGILITE DE L ESPACE : L'homme qui marche.

Richard DEACON : The Missing Part (livre) : Né en 1949

Où commence et finit l'oeuvre ?

Aspects fondamentaux de l'oeuvre : le rôle constructif du vide, affrontement direct de la matière (fabricateur), le processus n'est pas dissimulé, instabilité maîtrisée...

Réflexion : Relations entre structures physiques et structures sociales, sur l'espace, la ligne, la surface, et la structure, et dès 1970 sur la transformation de la matière

Novembre 1970 : Changement d'état (travail en 2e année): montre les relations entre :

performer / assistant/ observer  
performer / assistant + observer  
performer + assistant / observer  
performer + assistant + observer

Limits.  
A.2. STUDIO AREA.  
1 Day.

Observation : ne pas parler

St Martins School of Art :

« L'Art est un comportement, non une technique »

« On nous expliquait que nous prenions part à une expérience »; « Aucun commentaire, ni compliments, ni critiques, aucune note, juste privilégier la dimension expérimentale de la démarche ».

1978 : USA : Cherche toujours à « inventer l'artiste qu'il veut être ». Quand une sculpture semble libre et facile, elle est généralement le fruit d'un processus complexe. « Si mes premiers dessins cherchaient à créer un parallèle entre un système clos et une tête humaine, ceux d'après faisaient intervenir divers aspects de la représentation, de la reconnaissance, et de l'identification, implicites dans la ligne en cours de construction ( p72). Son Art est souple, est de l'équilibre, du rythme, de la joie. Dessins inspirés par Rilke. Deacon écrit au jour le jour son activité.

James Joyce : qualités nécessaires à l'Artiste : « silence, exil, et ruse ».

« La notion « d'expérience » suppose qu'il y ait un sujet conscient et que l'expérience ne soit pas un événement isolé dans la vie de ce sujet. Nous nous comportons, dans le plein sens du terme, en réaction à notre expérience, mais si nous considérons que « cette expérience englobe la conscience d'objets qui se distinguent de l'expérience que nous en avons, en ce sens que nos jugements sur ces objets sont des jugements sur ce qui est, indépendamment des expériences subjectives particulières que nous pouvons en avoir, et que ces objets sont essentiellement spatiaux (STRAWSON), alors, une partie de notre expérience a apparemment un référent objectif.

Par l'exil, je voulais caractériser un moyen par lequel l'individu peut transformer la tension qui existe entre les formes existantes et la nouvelle expérience qu'il en a et devenir ainsi lui-même. Le film de Mizoguchi, Les contes des chrysanthèmes tardifs, peut en être une réflexion prolongée. Rodin et Brancusi ont exécuté des sculptures intitulées Le Fils prodigue...

Jules : Il existe ce que l'on voit. Que ne voit-on pas ?

Instabilité potentielle de différents états physiques. (Stuff Box Object 1971-2).

A étudié l'autonomie et l'intégration, en voulant créer une oeuvre qui détermine l'environnement plutôt que de s'y opposer ou de l'embellir. Ni signe, ni logo, ni monument, mais créer une ouverture dans l'espace.

-Dépendance / Indépendance;  
-Monde intérieur / Extérieur;  
-Relations corps et espace;  
-Relations du soi à l'autre;  
-ordre / désordre;

Slippery When Wet (2004) : transition du linéaire au non-linéaire, des boucles fermées faisant penser à des gouttes d'eau, sorte de colonne vertébrale torsadée. Torsions et circonvolutions baroques forment la détresse et la fluidité ( ligne infinie : la géométrie rassure ...exemple : F.MORELLET). C'est une sorte de système autonome imprévisible :

IL PORTE SON INTERET SUR LE BASCULEMENT QUI S OPERE ENTRE DEUX ETATS POUR créer UNE OUVERTURE : ENTRE ORDRE ET DESORDRE, DESEQUILIBRE STABLE : TENSION

L'oeuvre Quick (2009) est une réflexion sur la vitesse et l'accélération : EXPRIMER LES SINUOSITES

D'UNE REALITE CONCRETE PAR LA COMPLEXITE DU BAROQUE. LES ENCHEVÊTREMENTS, LES LACETS, ENGENDRENT RYTHMES, CADENCES, ET PROFUSION.

Tony CRAGG :

Alan KAPROW : Happenings :

Anish KAPOOR :

Yves KLEIN : « Se peindre constamment ». Mise en scène de son mariage. Lier l'Art et la vie.

Lucio FONTANA :

Joseph BEUYS : Figure publique, mystifié, professeur-gourou, intègre son enseignement à sa démarche artistique.

Kurt SCHWITTERS : Merzbaü (cf CV Portatif).

Dalaï Lama

Travail de Sélection : Musicale, Références d'Art...

Nécessité de production d'Art ? Production d'objets ? De sujets ?

Si toute création est extériorisation, réflexion, etc...alors pourquoi ne pas s'intéresser au centre créatif même de cette production ?

Dépouillement et fusion de l'objet et du sujet : Travailler son propre corps comme le processus d'un work in progress. Performance, happening permanent.

L'argument psychologique : l'économie de matière : l'écologie et le développement durable !  
L'unique peur : le manque d'argument pour une crédibilité maximale exprimée en 20mn. (bilan 1e et 2e semestre)

Tout vendre ? Me louer ?

STATUT SOCIAL / METIER ENVISAGE : Josué RAUSCHER

L'INABOUTI : Je suis curieux de savoir si ma mort sera aboutie. Qu'est-ce que la mort me réserve ? Si ma vie est inaboutie, cela signifie-t-il que je serais écrasé (forme de plénitude fatale, absurde et ironique) par le poids détaché d'une grue ?

« C'est pas grave ». C'est une citation qui me caractérise

Paul VIRILIO : Penser la vitesse :

L'Art du XXIe :

Résumé dossier « l'Art du XXIe siècle », Beaux-Arts Magazine N°270, Déc 2006 (Rétrotemporalité?) :

Voici 3 mot-clés importants pour moi : A chacun, j'ai fait ressortir une qualité :

Trait : Le futur sera chrome – Rirkrit TIRAVANIJA

Ligne : Le futur sera obsolète – Tacite DEAN

courbe : Le futur sera courbe – Olafur ELIASSON

Les musées deviendraient rituels. Espace de silence, sans sonnerie de portable...les églises du XXIe selon Tino Sehgal. (Cf travail Janvier 2010 sur le musée qui n'existait pas de D.BUREN, 2002, C.POMPIDOU).

Jacques ATTALI : La précarité, une valeur d'avenir ? ( Ext d'Une brève histoire de l'avenir, Fayard)

« L'artiste élève, console, donne à voir le beau...frappe à toutes les portes du corps...parle à tous les sens : donne à lire, voir, toucher, entendre, sentir, selon les technologies de l'époque. Fresque, musique, peinture, sculpture, littérature, poésie, théâtre, cinéma, photographie ne sont que des formes passagères de l'exaltation des sens. Elles disparaîtront, d'autres suivront...



L'Art, mélange précaire : Beaucoup plus de gens trouveront les moyens de financer leurs rêves. Beaucoup d'entre eux voudront faire de leur vie une oeuvre d'Art plutôt que de chercher à obtenir les moyens d'en avoir le spectacle. En Art comme en d'autres domaines, un refus des mélanges, une recherche d'identité, de pureté; reviendront les autodafés, les interdits, les bannissements.

L'Artiste se souviendra alors que sa grandeur est dans le refus de l'innocence. »

Le musée rétinien : Il existe toujours un poteau mal placé.

L'espace idéal...j'ai cherché ! Boîte de nuit ? Boîte no limit ?...c'est l'idéal du terrestre ! Mon espace idéal, c'est l'espace lui-même. Question du transport. Avant on était transporté par une peinture, maintenant le regardeur est intégré à l'oeuvre. Nécessité de spéculation sensorielle contemporaine. Quelle différence existe-il entre une expérience d'Art

JE N AI AUCUN PROBLEME SPATIAL, MAIS TEMPOREL. Je peux mourir à n'importe quel moment.

Mardi 31 Janvier 2012, à 11H50, je décide de joindre un travail resté caché, demandé par Alexia, pour elle, pour nourrir de mon avis son travail. J'ai accepté sa demande, dans l'idée de simplement réfléchir, sans me référer à autrui, sans chercher des sources autres que moi-même pour m'exercer à penser à tout, et dans l'idée de me laisser sans influence extérieure...libre. Je décide même de lier toutes les traces, ce jour même à 11H59, que je retrouverai, et aurai envie de partager simplement, sans le but d'écrire un livre, mais de recherche individuelle, inclassable, nourrie d'expériences personnelles pour entrer dans LE BUT DE CONSTRUIRE MA VIE, de réfléchir sur moi-même, et de le partager avec tout intéressé.

«24 Octobre 2011 – 26 Octobre 2011

## PROPOSITIONS PERSONNELLES POUR ALEXIA

Références fournies :

Livre de Vincent Delecroix : Petite éloge de l'ironie

Carsten Höller : Pièges pour enfants" – Killing Children

Chéma Madoz : photo

Jean-F Moriceau et Petra Mrzyk : dessin

## QUE M'EVOQUE LE CRAYON ? LES CRAYONS ?

Je le perçois comme outil générateur, et naturel. Dispensable,remplaçable pour tracer ou dessiner mais unique et fondamental dans son aspect visuel, de rendement au Km et économique( il écrit tellement plus que n'importe quel objet à écriture). Il est fragile car son coeur en plomb peut rompre si la tension exercée sur celui-ci est extrême, irrespectueuse. On peut jouer avec, le faire rouler entre les doigts, ou devenir un objet volant inimitable par ses qualités de vol, détendre, occuper les moments creux ou vide de sens. Mais il est détestable ! Quand il glisse de la trousse par 5mm...qu'on le cherche...indéfiniment. Il est doté d'une incomparable dextérité graphique, il est universel et pourtant propre à chacun.

Je l'insulterai d'un point de vue de disciple de "Fais chier !", pour me rendre compte dans la minute, que j'ai grand mal à me mettre au travail et que c'est lui qui m'attend et pas le contraire, auquel cas, je m'en prends à moi-même et l'innocente sur le champ. Je bataille avec, mais avant la bataille avec le travail d'émergence. Une fois lancé, je l'oublie. Une fois terminé, je le remercie sans jamais oublier. Chaque investi vit une histoire d'Amour semblable.

Il est aimant, aimé c'est plus dur ! Il rend amoureux ! Il permet d'écrire les mots d'Amour. Il domine, frustre naïvement quand un langage plastique n'arrive pas à le pénétrer. C'est une spire ! Il est un champ infini de potentiels dans lequel chacun trouvera sa place.

C'est le couteau suisse de l'imaginatif...

Il est l'oeuvre, la définition objectale du Détournement.

C'est un élément vital car il mime tel un vecteur ou un élément de sculpture,perce, troue, bouche, soutient, cale, supporte, retient, attaque, défend son hôte par la griffure, la blessure, ou la plaie mortelle...Il passe partout et ne peut être retrouvé si nécessaire...pourtant il sera toujours existant à foison prêt à agir.

Il est un cycle : Bois et plomb pour alourdir de noir une feuille ...de cellulose de pin !

L'idée du Grand Narcissique me vient. On ne peut l'user que sur lui-même ! Jamais on se permettra d'écrire au crayon sur du plastique ou du métal plutôt que sur une feuille !

Je l'observe comme un objet inexistant pourtant. Il est ma main, rien de plus, juste un ongle écrivain ou dessinateur. Il est vide, c'est un potentiel émotionnel physique que j'imagine comme un ressort, un tube dont la matière est invisible et créatrice. Quand je l'utilise, je ne pense pas à lui mais à l'émergence progressive qui sort de moi. Je dis "Aller !" Je me parle intérieurement visant à définir une zone matérielle "plombée". Le mot porte bien son nom ! Plombée... Une matière émergée, et surtout concrétisée par le poids de l'émotion, de l'amour porté, au temps consacré, à cette énergie mise à la production d'une matière, d'un monde tombé, secoué puis réveillé à cause ou grâce à la gravité du plomb.

Au sujet de l'autonomie du crayon, des propositions plastiques et robotiques ont été réalisées. Il existe "Le crayon autonome", son nom est de cet ordre là : Un bras mécanique prolongé d'un crayon s'active par détection en fonction de la présence ou du mouvement d'un regardeur-visiteur ou non. Le crayon dessine où dans l'espace, où bien sur le mur. Des rosaces maladroites se construisent à cause des vibrations générées du plancher par la marche du visiteur (ou du genre). C'est une installation donc susceptible, fragile...

C'est le maître du plein. Il peut créer un vide mais cerné, la feuille étant un support défini. Ce vide (absence de plomb sur une zone) pourra être ouvert par l'existence d'un simple mm entre deux traits; Une énergie circulera par cette ouverture mais sera systématiquement arrêtée par les contours de la feuille ou du support...

C'est aussi un lieu-commun. "Passe-moi un crayon que je te montre !" ...Le crayon devient prétexte au stylo...; "As-tu de quoi écrire ?" A cette question, souvent surgira "J'ai pas de stylo, mais un crayon..! ça ira ?"

Il devient prétexte au dépannage, au conventionnel, tel une ancre de mémoire collective alors qu'il induit les plus hautes réalisations artistiques, créatrices.

Il est prise de conscience et dans son repos apparent, trou noir. Absorbeur de matière. Transformateur pour l'aspect électrique.

Si je devais le définir par un mot, je dirais que le crayon est un Fusible. Par fusible, j'entends :

- Fusion
- Incontournable
- Dominateur
- Humble
- Intemporel

## LES CRAYONS

Vulgaire unique-multiple qui ne sont qu'une accumulation numérique et non de différentes de valeurs intrinsèques. Arman disait pourtant : "Mille compte-gouttes comptent mille fois plus qu'un seul compte-goutte." J'en arrive de force au contexte : un crayon de couleur orange ou bleue suspendu à un fil au centre d'un espace réservé de 5000m<sup>2</sup> sera sûrement tout aussi puissant qu'un monticule géant de crayons remplissant 4500m<sup>2</sup> de ce même espace...

En revanche cet avantage numérique qu'offrent les crayons m'inspire la notion de construction, de barrière ou de dessin avec les objets eux-mêmes. On dessine alors sans dessiner !

L'ensemble de ces crayons présente un avantage :

- Le choix démesuré de la gamme de gris "idéale" à tel travail...
- Une variante : la couleur...

Malgré tout j'observerais plutôt un embourbement, une difficulté inévitable : le choix démultiplié. Personnellement, j'utilise le plus souvent une mine de plomb 8B (donc sans bois, ou plastique qui est le bois moderne), qui me suffit à produire une grande gamme de gris. La taille au cutter permet le point, la ligne subtile ou large et grasse. J'ai un rapport à la fragilité qui est amplifiée qui d'ailleurs s'exprime régulièrement sous mes traits bruts, francs, légers et lourds.

Le reste du temps j'utilise 2 crayons : 4H et 2B, ou simplement un HB ou 2B dépendant du travail : écriture ou dessin.

Je terminerai par un lien de Wikipédia recensant toutes les marques de crayons :

[http://www.brandnamepencils.com/brands/all\\_brands.shtml](http://www.brandnamepencils.com/brands/all_brands.shtml)

## COMMENT JE COMPRENDS CE QU'EST PERCER, TROUER, LA NOTION DE TROU ET DE SUTURE ?

Spontanément le trou me porte mentalement à l'extrême. Ou Noir. Ou Blanc.

La suture me propose la douleur et la tension. Mon expérience personnelle provoque cette sensation. J'ai eu 3 opportunités de test.

Je raconterai l'expérience dominante et personnelle la plus marquante jusqu'à ce jour. Ce n'est pas à raconter ou lire aux plus fragiles.

Un 31 Décembre, 1999 il me semble, exceptionnellement Véronique Lamarque, ma super nounou était absente et m'a confié à une cousine, ou nièce de 25 ans tout au plus. Véro m'avait dit d'être sage, prudent... Respectueusement j'acquiesçais de bon coeur. Sa nièce m'emmena là où j'adorais me défouler à vélo. Je revois ma main droite cramponnée le frein arrière de mon VTT pour "contrer, éviter, repousser" la rotation brutale de la roue... je slalomaïs entre des traces de béton alors que ma roue avant formait un T avec le reste du vélo. Un Soleil magnifique me fit graviter vers ce sol dur pour recevoir sur le haut des jambes la selle. Hurlant, allongé, tremblant comme rarement cela m'arrive, une famille arriva en courant à mon aide, rattrapée par ma nounou impuissante. Relevé je marchais le kilomètre qui nous séparait de la boutique de fleurs de Maman. Paniquée elle appela le médecin de garde qui ne savait pas coudre... appela une amie pour me transporter d'urgence aux urgences d'Arès à 35Km de là. Le temps que Dany a venir Mama, tenta en vain de baisser ce douloureux pantalon dont le slip baignait dans le sang. Aux urgences, l'opération fût pratiquée à vif... malgré ce médecin stressé et empressé de recoudre ce type de blessure singulier alors que l'anesthésie ne fera effet qu'à la sortie de la salle. En plus, curieux je n'arrêtais pas de baisser, soulever ce papier bleu ciel qui empêche de voir l'opération... Quand ils m'ont assis dans le fauteuil roulant, je me suis relevé refusant... je ne devais pas marcher... L'infirmière que je revu une dizaine de jours plus tard complimenta ma mère... Je compris plus tard que je venais de frôler la stérilité et de peu la mort car la selle avait ouvert comme un livre la moitié inférieure de ma verge et le haut de mon testicule droit. 6 ou 7 points suffirent à refermer cette plaie destructrice. Une fois rétabli et rentré à la maison, je perçu du haut de mes 8 ans la peur et le mal fait à ma mère. Je crois que voir ma mère, protectrice, qui avait conscience à sa plus grande détresse de sa plus parfaite impuissance maternelle. Cet instant calculé en dixième de seconde, de voir le visage maternel meurtri, vide, malheureux a été pour moi le plus douloureux de cette aventure. Je garderai individuel les images, les films mentaux créés... oubliés... repenser... encore... et méchancetés innocentes ou très souvent volontaires et ce, que ce fut d'enfants ou adultes, pauvres. Le trou que j'ai vécu a été cette perpétuelle peur de l'autre, du jugement, des filles qui me plaisaient que je redoutais par dessus tout d'aller voir... je n'avais pas peur de l'acte de rencontre, mais du potentiel négatif que cet acte pouvait générer. La prolifération de rumeur sexuelle concernant Jules car x, y et z m'ont observé assidument sous les douches au retour du sport au collège. Le trou est recouvert, les points de suture disparus, le mal compris, accepté. Il me semble que j'ai eu de la chance d'avoir ce type d'expérience dans la mesure où il fait grandir et apaise. Un recul s'est formé mais pas par le temps car nombreux sont les sujets refusant d'accepter, d'aller, écouter, observer leur préoccupation au lieu de fuir pour s'apivoiser mutuellement.

Depuis l'Amour de ma vie, l'Art, j'ai compris ce rapport à l'individu. Je comprends en partie les difficultés des homosexuels, et particulièrement des transexuels. Ma pratique artistique, ma démarche et l'utilisation de matériaux bruts que je cherche à mettre en tension extrême rappelle ce jeu qu'ont les enfants : Tester leur environnement en mettant la main au-dessus du feu, en poussant à bout leurs parents...

J'expérimente la résistance du matériau à l'image de ma mise en danger consciente malgré ces quelques aventures périlleuses... Jules portait le surnom de casse-cou...

D'une manière plus rationnelle le trou serait pour moi la passion : je n'ai pas peur de la mort ni de la vie. La naissance et la mort sont confondues. Ma seule peur c'est l'Art, preuve que j'aime le péril et la tension. Passion car elle émane d'un univers plein de force, aimé, mais vide car le trou induit un espace<sup>n</sup> nourrit par la chute d'extase des curieux.

L'image du trottoir est idéale ! Je marche sur un trottoir lisse, large, et droit. Et je manque de tomber... Je venais de continuer à marcher sur cette surface lisse, devenue mentale car j'errais dans mes pensées jusqu'au moment où le bateau créait la différence de hauteur de marche... et provoqua un écrasement de mes reins. C'est un trou : une variation physique non-anticipée.

Le trou est initiateur. Il crée un champ de force par son espace (courants d'air, trous noirs définit par une extrême densité spatiale ce qui empêche tout rayonnement de sortir : Piège) C'est aussi le terrier, la tanière, la prison. Il est contenant, vide multidimensionnel, allègement de surface (élévation, pénétration). Il est vulgarisation sexuelle. Il exprime le besoin primitif de l'acte sexuel : "Un fille : Chatte, trou... ramené à : "un trou c'est un trou"... Insulte : trou de bal, du cul... L'orifice anatomique ! Il est distrayant, objet de curiosité infantile. Un enfant met ses doigts partout y compris dans son nez...

Il est victime du temps : déformé, un trou peut être actif ( manuel, mécanique, fait), ou passif ( usure, chaîne alimentaire animale...)

Sexuellement, je pense le trou comme excitant, objet du désir, car il est inconnu et non maîtrisé ! A part une dissection vaginale ou anale ( réservé aux légistes, chirurgiens, taxidermistes), personne ne prendra des ciseaux pour ouvrir à vif son ou sa partenaire afin de lever le voile sur une caverne sensorielle de tel genre...

Définition personnelle du trou : INEFFABLE

## QUEL HUMOUR POURRAIT ÊTRE LIÉ AU TRAVAIL D'ALEXIA ?

Difficile de caser l'Artiste au même titre qu'un transsexuel ne se considère ni comme homme ou femme, mais entre-deux, transgenre, flou.

D'un point prudent et distancié, je dirai qu'Alexia échappe, n'est maîtrisable par qui que ce soit. Elle a un humour progressif, stratifié qui suggèrera un furtif trait, léger captif et intrigant...détourné par des bribes d'évènements sobres ou d'une banalité féroce dont elle seule eut vu l'unique élément démoniaque faisant d'autrui l'objet de fous rires sincères, amicaux, piquants, affectifs avant de vous transporter sur les hautes sphères de l'humour.

Elle conserve malgré elle une maladresse joyeuse, liée à sa spontanéité, sa sincérité. Son langage de disciple est un rire à lui seul ! De disciple car au fur et à mesure qu'elle vous parle, vous pourrez la croire prétentieuse, orgueilleuse à vous donner des leçons...mais le plus drôle c'est qu'en vous parlant elle se donne elle-même ses règles et les enseignements...Je me rends compte que ce paragraphe est entièrement faux !

Alexia ne parle jamais ! Elle explique !

Elle est Orange pour moi, sinon Rouge-Jules pour les autres. Alexia connaît les couleurs de l'humour. En tant que monochromiste je ne "peux" aller plus loin. Je laisse un trou sans toile, ni fil, ni lien entre vous et elle.

Définition personnelle d'Alexia : Hydrogène

Jules ANDRIEU »